



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du Podcast (12-11-2020)

Écoutez sur Spotify

Écoutez via Apple iTunes et laissez-nous une évaluation

Les bourses s'envolent

Au cours de ces dernières semaines, deux événements importants ont donné des ailes aux bourses. D'une part, l'annonce de Pfizer que son vaccin contre le Covid-19 serait efficace à 90% a été accueillie comme un véritable «gamechanger» dans le monde des investisseurs. Le vaccin change la donne dans la lutte contre le virus et l'on envisage à présent l'évolution de la relance économique d'un œil positif.

D'autre part, il y a évidemment aussi l'élection de Joe Biden comme président des États-Unis. La victoire des Démocrates est toutefois tempérée par l'incertitude concernant sa représentation au Sénat. De ce fait, l'éventualité de l'introduction d'importants changements structurels dans les entreprises (tels que la réglementation sur les banques, le contrôle des monopoles dans le secteur technologique, une augmentation des impôts pour les entreprises) se réduit fortement. De même, la volonté d'injecter des milliards dans des travaux d'infrastructure s'affaiblit.

Impact sur l'économie et la bourse

La perspective d'être soumises à moins de mesures structurelles a donné un nouvel élan à de nombreuses entreprises, tandis que l'idée de la réalisation de moins grands investissements dans l'infrastructure a fait retomber la crainte d'inflation – et d'emblée également le taux d'intérêt. D'autre part, le spectre de la reflation a resurgi à la perspective de nouvelles mesures de soutien sous forme de dépenses extra fiscales (entraînant d'importants déficits budgétaires) ou de stimuli monétaires supplémentaires (une augmentation des achats obligataires ou un taux zéro pour longtemps encore). Cela a entraîné une légère hausse des taux d'intérêt avant les élections. La disparition partielle de ce risque a donné un coup de fouet aux actions de croissance.

Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire car l'annonce du vaccin contre le Covid a fait rebondir le taux d'intérêt. Un vaccin efficace donnera le coup d'envoi de la reprise de nombreux secteurs touchés. Nous pensons notamment aux secteurs défensifs, tels que le secteur hôtelier, l'industrie aéronautique, le secteur des loirirs (cinémas, théâtres...). Si le taux d'intérêt poursuit son as-

cession, ce sera également bénéfique pour le secteur bancaire. Allons-nous assister à une rotation structurelle des actions de croissance vers les secteurs qui ont souffert?

Habituellement, les bourses devancent les faits. Mais il faut quand même nuancer. Les mesures contre la pandémie et les dégâts qu'elle entraîne sont loin d'être terminés. Le vaccin n'arrivera peut-être qu'au milieu de l'an prochain, le chômage reste élevé et les entreprises très endettées doivent surmonter cette période difficile. Ce n'est pas sans raison que notre gouvernement protège les entreprises contre la faillite jusqu'en janvier. Tant la Réserve fédérale (la Banque centrale américaine) que le président élu, Joe Biden, réclament des mesures de stimulation supplémentaires pour protéger les travailleurs frappés de plein fouet.

Dans l'intervalle, la bourse fait du yo-yo. Elle a rattrapé la perte enregistrée avant les élections. Ces dernières semaines, les actions de croissance ont également connu de fortes fluctuations des cours, mais elles se retrouvent aujourd'hui quasi à leur niveau record.

Tout cela va très vite, trop vite peut-être? Nous allons prendre le temps nécessaire pour répertorier toutes les données, réaliser une étude approfondie et ne pas prendre de décisions précipitées. Cette semaine, nous allons analyser toutes les informations disponibles et décider en quoi nous devons adapter notre stratégie d'investissement.

Nos convictions

Nous maintenons provisoirement nos convictions. Vu l'actualité en matière de **Pharma**, nous n'allons certainement pas réduire notre conviction dans ce secteur. La **Technologie** continuera à profiter de la relance économique à long terme, en combi-

naison avec les achats en ligne (dont de nombreux nouveaux acheteurs ont fait la découverte de manière structurelle). De même, les abonnements payants ne vont pas disparaître brutalement demain. Une hausse du taux d'intérêt peut évidemment nuire à ces entreprises en pleine croissance, mais bon nombre d'entre elles disposent de flux de trésorerie annuels importants. Raison de plus pour tout analyser concernant ce secteur. Nous ne manquerons pas de revenir sur ce sujet.

Les **pays émergents** tiennent plus que jamais le coup, en particulier la Chine. Nous constatons chaque jour combien les autorités chinoises croient fermement à leur avancée structurelle. La façon dont elles ont bloqué l'introduction boursière de Ant Group en raison de la réglementation relative aux entreprises fintech est un signe manifeste de confiance en soi sur le plan économique. Mais cela montre aussi plus que jamais qui tient les rênes. Voilà plusieurs mois que nous surfons sur le potentiel économique de ce pays. Plus encore, le mois dernier, nous avons encore augmenté notre position dans les actions de pays émergents. D'autres arguments en faveur de ces derniers sont l'affaiblissement du dollar et les vastes mesures de stimulation aux USA et dans la zone euro, dont la Chine ne manquera pas de profiter via ses exportations. Et le récent accord commercial entre des pays principalement asiatiques vient clore la liste.

L'annonce par Biden de son intention d'adhérer à l'accord de Paris sur le **climat** est une aubaine pour les entreprises qui misent sur le climat. Après la récente promesse climatique de la Chine (neutre en CO2 d'ici 2060), cette annonce d'un acteur mondial donne un boost supplémentaire au niveau international.

Égalité des genres

Nous voudrions encore dire un mot sur nos convictions les plus récentes : les entreprises qui misent sur l'égalité des genres. Dans ce cadre, nous vous donnons deux exemples qui illustrent l'importance de cette conviction. Divers gestionnaires de fonds en France invitent les grandes entreprises à nommer plus de femmes dans les fonctions dirigeantes. Ils demandent aux entreprises de la SBF (Société des bourses françaises 120 Index), l'indice des 120 plus grandes entreprises françaises, de se fixer comme objectif d'avoir au moins 30% de femmes dans leur management d'ici 2025.

De plus, une étude de Goldman Sachs a été publiée cette semaine. Elle affirme que les entreprises européennes cotées en bourse qui comptent plus de femmes à un niveau élevé réalisent de solides résultats boursiers. Pour ce faire, ils ont analysé le Stoxx 600 depuis 2008. Résultat : les entreprises dans le quartile le plus élevé sur la base du nombre de femmes à un niveau de direction voient le cours de leurs actions enregistrer une progression annuelle de 2,5% supérieure à celle des entreprises du dernier quartile. Même si les auteurs indiquent d'autres causes possibles (comme la durabilité), ils démontrent quand même l'importance de l'égalité des genres. La route est encore longue au niveau de la direction. Une attention constante s'avère dès lors nécessaire.

Notre portefeuille d'investissement

Dans une prochaine édition, nous reviendrons en détails sur l'importance des entreprises qui s'adressent à la génération des baby boomers retraités. Ces derniers ont des besoins spécifiques, notamment pour leur faciliter la vie, favoriser leur santé et prolonger leur autonomie, et ils sont prêts à y allouer un certain budget. Nous avons récemment aussi repris ces entreprises dans notre portefeuille d'actions.

Pour terminer, nous rappelons les derniers changements apportés dans notre portefeuille.

- Dans le sillage de la Chine, nous avons repris des actions allemandes supplémentaires et leur avons ainsi donné un caractère plus cyclique.
- Nous avons réduit les obligations de pays émergents en devise forte, dans le cas présent en dollar, au profit d'obligations de pays émergents en devise locale ou d'actions chinoises. Ce changement s'explique notamment par le risque de baisse du dollar.
- Nous avons légèrement diminué les obligations de très bonne qualité. Leur bonification d'intérêts est insuffisante par rapport aux coûts qui y sont liés. En outre, le risque de hausse des taux d'intérêt hypothèque le rendement attendu (même si c'est de façon minime).

Si vous préférez courir le moins de risques (avec une perte du pouvoir d'achat), nous attirons votre attention sur nos obligations avec une protection du capital totale ou partielle. Nous y mettons également toutes nos convictions, comme les entreprises liées au secteur pharmaceutique, technologique et bancaire, celles qui investissent dans l'égalité des genres ou encore celles qui veulent faciliter la vie des personnes âgées. Et le tout, avec différentes durées et un rendement potentiel varié. À vous de choisir!